

†  
ORDO  
CISTERCIENSIVM S.O.

---

**ABBAS GENERALIS**

Prot. N° 94/AG/01

26 janvier 1994

Très chers frères et soeurs,

Une fois encore je m'approche de chacun de vous au moyen d'une lettre circulaire. Je sais qu'il est mieux de "circuler" que d'écrire des lettres circulaires. Mais une chose n'empêche pas l'autre. J'espère que vous allez bien: persévérant dans l'union fraternelle et dans la fraction du pain avec joie et simplicité de coeur.

Cette lettre se situe dans la même ligne que la précédente. Dans celle-la je vous invitais à nous asseoir ensemble à la table de la Parole; dans celle-ci j'ai l'intention de recommencer, mais cette fois pour nous asseoir à la table de l'Eucharistie. Ce double et unique banquet a un seul but: nous rendre conformes en suivant la forme de Celui qui est mort et ressuscité pour notre salut.

L'Eucharistie est la source et le sommet de l'École de l'Amour chrétien et monastique. Nous nous trouvons donc au coeur même de la *Schola Caritatis*.

L'Eucharistie est le sacrement du dialogue de l'amour oblatif entre Dieu et les êtres humains: Dieu qui se sacrifie et se livre afin que nous puissions nous offrir comme victimes vivantes, saintes et agréables à Dieu. C'est le culte spirituel que nous sommes invités à offrir.

Il n'y a aucun doute qu'au long des siècles la doctrine eucharistique a mis l'accent sur divers aspects du mystère. Il n'y a aucun doute non plus que d'autres aspects cachés aujourd'hui seront manifestés demain. La même chose est vraie pour la dévotion eucharistique: l'histoire est témoin de ses différentes manifestations.

La Tradition a souligné l'essentiel, l'Eucharistie en tant que: célébration sacrée, sacrifice sacramentel, banquet sacrificiel et présence réelle de Jésus Christ. Notre siècle a redécouvert d'autres aspects: le "mémorial" de la Pâque, l'édification de l'Église et de la communion ecclésiale, le sacrifice eucharistique de chaque baptisé, ainsi que l'*epiclesis* ou invocation de l'Esprit. Plus récemment d'autres dimensions se sont fait jour: la participation à la vie du Ressuscité, la divinisation du cosmos, la parousie anticipée et l'engagement social.

Ne voulant pas et ne pouvant pas tout dire il est nécessaire de délimiter le sujet tout en laissant le mystère ouvert, sans limites, pour pouvoir nous y perdre à l'infini. Deux mots donc au sujet de l'Eucharistie en tant que mystère d'union avec le Christ et de communion fraternelle.

#### EUCHARISTIE ET UNION AVEC LE CHRIST

C'est avec un grand réalisme que nous devons comprendre les paroles de Jésus lors de l'institution de l'Eucharistie: "Prenez, mangez, ceci est mon corps" (Mt 26,26). Le sujet "ceci" (le pain) s'identifie avec l'attribut "mon corps" (la personne de Jésus). Si

nous croyons que Jésus était et est le Fils unique de Dieu, de ce Dieu qui ne peut ni se tromper ni nous tromper, il faut conclure que le pain et le vin consacrés sont le Christ réellement présent. Notre foi ecclésiale a été constante et unanime sur ce point.

### Ressuscité et présent

L'Eucharistie est surtout sacrement de la présence, car elle est sacrement de la Pâque et du salut qui est le Christ lui-même en personne. C'est pourquoi nos premiers frères chrétiens parlaient de "la table du Seigneur", de "la cène du Seigneur" (I Cor 10,21; 11,20). Celui qui avait mangé avec les apôtres se rendait présent à eux et présidait le repas. Le récit des disciples d'Emmaüs est un témoignage évident de cette réalité: Jésus leur apparaît dans la fraction du pain. Aujourd'hui encore Jésus nous dit: "Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai la cène avec lui et lui avec moi" (Ap 3,20).

Nos célébrations eucharistiques actualisent les apparitions du Ressuscité, elles lui permettent d'accomplir sa parole: " Je reviens à vous" (Jn 14,18-22). Et nous croyons qu'Il revient comme "il vint" ce premier jour de la semaine, et "vint" pour la seconde fois le premier jour de la semaine suivante (Jn 20,19.26).

C'est surtout et fondamentalement au moyen de l'Eucharistie que chacun de nous se met en contact réel avec Jésus Christ mort et ressuscité pour nous. Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie le Seigneur se rend présent à nous de diverses et multiples manières.

- Avant tout, au moyen de la communauté elle-même réunie en son nom et tournée vers Lui. Quand le Christ ressuscité apparaît au milieu de ses disciples enfermés dans une salle par crainte des juifs, nous pouvons croire qu'il ne venait pas du dehors mais de l'intérieur du coeur unique qui les unissait.

- Le Christ se rend aussi présent quand on proclame la Parole de l'Évangile. C'est pourquoi, à l'invitation du diacre: Parole du Seigneur, nous répondons: Gloire à toi, Seigneur Jésus!

- Le Christ se rend surtout présent dans le pain et le vin consacrés: Lui-même, caché sous les espèces du pain et du vin afin d'être mangé et bu. Sa personne divine elle-même incarnée humainement dans l'histoire et dans la culture, crucifiée et ressuscitée et débordante de gloire divine, se rend présente à nous pour nous manger en se laissant manger.

- Le Christ se fait lui-même présence qui transforme quand nous communions en le mangeant et en le buvant. Nous le consommons afin d'être convertis en son propre corps, nous l'assimilons afin d'être assimilés.

- Toutes ces formes de présence rendent toujours plus présent celui qui est toujours présent, le Présent!

Notre vie contemplative peut être comprise en clé de recherche-rencontre. Jésus se présente à nous dans l'Eucharistie parce qu'il nous cherche et nous rencontre, il nous invite ainsi à le chercher et à le rencontrer. Notre vie orientée à la contemplation consiste à chercher la Présence et à nous rendre présents. La vie contemplative chrétienne me semble inconcevable sans l'Eucharistie et sans une profonde participation à celle-ci.

## Époux et Épouse

L'Eucharistie est la venue du Seigneur en personne. Le désir de cette visite motive notre célébration quotidienne de l'Eucharistie. Avec l'Esprit et l'Épouse nous prions: Maranatha! Viens Seigneur Jésus (Ap 22,20). Nous nous reconnaissons comme Église-Épouse et, désirant prolonger la présence et la communion, nous n'hésitons pas à conserver après la célébration le Pain consacré. Nous faisons usage de notre droit sur le Corps déjà glorieux de notre Époux et Seigneur: "L'Époux ne dispose pas de son corps, mais l'Épouse" (I Cor 7,4).

Mais quelle relation pouvons-nous établir entre l'Eucharistie et l'union nuptiale, en référence à l'union du Christ et de l'Église?

Plusieurs Pères de l'Église firent le rapprochement entre l'Eucharistie et l'union entre le Christ et l'Église en se basant sur le texte d'Éphésiens 5,22-32. La célébration des noces entre le Christ et l'Église a lieu dans le banquet nuptial de l'Eucharistie: là, le Seigneur Époux fait sienne l'Église et l'incorpore à Lui comme son corps et sa chair, c'est pourquoi: "il la nourrit et en prend bien soin, car nul n'a jamais haï sa propre chair" (Eph 5,29).

L'Église, de son côté, comme la nouvelle Ève, devient "chair de sa chair et os de ses os". En effet, dans l'Eucharistie, "le Christ aime son Église et se livre pour elle (Eph 5,25). À cette remise de soi de son Seigneur et Époux correspond la remise totale de soi de son Épouse, l'Église.

L'"alliance nuptiale nouvelle et éternelle" qu'est toute Eucharistie se transforme pour nous en réalité dans notre consécration monastique. Cette alliance et cette consécration surviennent ponctuellement dans le banquet de noces de l'Eucharistie et sont appelées à se renouveler dans chaque célébration de la cène du Seigneur. Seulement ainsi nous pourrions représenter le Christ uni à son Épouse l'Église par un lien indissoluble. Seulement ainsi nous pourrions persévérer dans la fidélité de l'amour jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

## Oraison et mystique

Grâce à la célébration eucharistique l'Église est une communauté orante. C'est précisément en parlant de l'Eucharistie que Paul dit aux Corinthiens: "Lorsque vous vous réunissez en *ekklésia*..." (I Cor 11,18).

Si l'oraison consiste à entrer en communion avec Dieu, on comprend pourquoi l'Eucharistie favorise l'oraison. Plus encore, nous pouvons dire que l'Eucharistie fut instituée pour faire de la communauté ecclésiale un corps orant.

La célébration eucharistique atteint son sommet dans les paroles du Seigneur: "Prenez et mangez, prenez et buvez". Prendre c'est accueillir, non seulement accueillir, mais aussi être accueilli. L'oraison eucharistique est communion dans la remise de soi mutuelle et dans l'accueil mutuel. De cette façon s'accomplit la parole du Seigneur: "Vous en moi et Moi en vous" (Jn 14,20).

Le Christ eucharistique est le Christ glorieux et en pleine communion avec le Père dans l'Esprit. Le manger c'est communier au sein de la communion trinitaire. Quand nous prions en mangeant et communiant, nous devenons demeure de Dieu demeurant en Dieu. Lorsque quiconque d'entre nous s'approche de l'Eucharistie avec une foi amoureuse, Jésus lui dit: "Le Père et Moi nous sommes Un" (Jn 10,30):

" Et aussitôt, par l'Esprit-Saint, l'affection l'assume en Dieu, et lui-même reçoit Dieu qui vient en lui-même, et qui fait sa demeure chez lui non seulement de façon spirituelle, mais aussi de façon corporelle par le mystère du corps et du sang, saint et vivifiant, de notre Seigneur Jésus-Christ" (Guillaume de Saint-Thierry, Oraisons méditatives X 10,8).

Est-ce trop dire que la communion eucharistique est la porte réelle pour entrer dans le mystère et être mystiquement transformés? Pouvons-nous affirmer que le mystère eucharistique est le lieu privilégié de l'expérience mystique? Si le Christ est un feu dévorant, n'est-il pas normal que nos coeurs brûlent dans l'obscurité de la foi quand le pain rompu a été partagé et mangé?

## EUCARISTIE ET COMMUNION FRATERNELLE

La simple lecture des textes eucharistiques du Nouveau Testament nous dit clairement que l'Eucharistie est le sacrement de la solidarité avec le Christ et les frères, le sacrement de la vie partagée. Elle exprime et produit la communion solidaire avec la vie de Jésus et avec tous les croyants qui prennent part au même Pain; et en même temps nous engage à partager la vie.

Si la communauté monastique est surtout une communauté de foi, alors l'Eucharistie, sacrement d'unité, a en son sein une fonction suprême à accomplir. Célébrer ensemble le sacrement de l'unité nous permet de manifester l'unité déjà existante et de l'alimenter pour qu'elle grandisse jusqu'à sa plénitude eschatologique.

### Unis vers le Seigneur

En Matthieu 18,20, parlant de la recherche et de la rencontre du Seigneur dans la liturgie, l'évangéliste dit: "Là où deux ou trois sont réunis vers (*eis*) mon Nom, là Je suis au milieu d'eux".

Vous aurez remarqué que ceux qui sont réunis ne sont pas simplement "en" mais "vers", c'est-à-dire: orientés vers une recherche intense du Nom, c'est-à-dire de la Personne. Ceci explique une fois de plus pourquoi dans l'assemblée eucharistique, l'Esprit et l'Épouse crient: Viens! Maranatha!

Dans l'Eucharistie nous cherchons Jésus Christ communautairement, tendus vers le temps eschatologique, vers le but ultime et définitif. En elle nous vivons le premier commandement de l'amour envers Dieu dans le contexte du deuxième commandement de l'amour envers notre prochain, dans les personnes de nos frères et soeurs de communauté.

L'Évangile de Jean est plein d'allusions à l'Eucharistie (cf. surtout le ch.6). Mais il se trouve que quand vient le moment de parler de son institution, Jean l'omet. Savez-vous ce qu'il fait? Il met à sa place le commandement nouveau: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jn 13,34-35)! Grâce à cet amour mutuel Jésus nous dit: " Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et Moi en lui" (Jn 6,56).

À la fin de sa Règle saint Benoît nous livre son testament spirituel: aimez-vous ardemment les uns les autres. Il exprime ensuite un dernier désir: que le Christ nous conduise tous ensemble à la vie éternelle! L'Eucharistie est un volcan d'amour

incandescent qui rend possible l'amour ardent. En chaque célébration eucharistique le Seigneur revient pour nous faire entrer ensemble dans sa vie glorifiée et éternelle.

### Le Corps du *Kyrios*

Dans l'Eucharistie Jésus immolé et ressuscité, c'est-à-dire le *Kyrios*, est présent. C'est pourquoi Paul parle de la "cène du *Kyrios*", de la "coupe du *Kyrios*" et de la "table du *Kyrios*". Or le titre de *Kyrios* comporte une référence à la communauté. Il s'agit du *Kyrios-Seigneur* de l'univers, du monde, de l'Église, de la communauté:

"Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même; si nous vivons, nous vivons pour le *Kyrios*, et si nous mourons, nous mourons pour le *Kyrios*. Donc, dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au *Kyrios*. Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le *Kyrios* des morts et des vivants" (Rom 14,7-9).

Quand saint Paul écrivant aux Corinthiens leur dit: le pain que nous rompons est participation et communion au corps du Christ (I Cor 10,16-17), il se réfère aussi au corps du Christ qu'est la communauté. Pour cela même il affirmera ensuite que l'unité effective entre tous est constitutive de la célébration; dans le cas contraire "ce n'est pas la cène du Seigneur" (I Cor 11,21).

Plus loin, en I Cor 11,29, nous lisons: "Celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation s'il ne discerne pas le corps". Que signifie, dans ce contexte, le mot "corps"? Nous pouvons dire qu'il se rapporte à l'Église, sans écarter la référence au Corps eucharistique du Ressuscité. En effet, c'est ce que démontre la structure même de tout le passage; en plus, déjà auparavant l'apôtre avait dit: "nous sommes tous un seul corps car nous participons à un pain unique" (10,17); et peu après il affirmera: "vous êtes le corps du Christ" (12,27).

Benoît invite le supérieur à réciter à voix haute, deux fois par jour, la prière du Seigneur. De cette façon tous pourront renouveler leur engagement au pardon mutuel et ôter les épines de scandale. Cela suppose l'invitation du Seigneur: quand tu t'approches de l'autel pour présenter ton offrande... Avec une certaine crainte je ne peux éviter de me demander: Quand le Seigneur se présente à nous, en plus d'être réunis nous trouve-t-il aussi unis? Ne nous préoccupons-nous pas davantage de la forme extérieure de la célébration (par la conformité avec le rituel) que de son authenticité (par la concorde de l'assemblée)?

### Communier et partager

La première communauté de Jérusalem nous renseigne sur les fruits du "partage du pain dans les maisons, en prenant la nourriture et en louant Dieu" (Ac 2,46-47); à savoir: "les croyants étaient unis et mettaient tout en commun (Ac 2,44), "tous n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun (4,32).

En rapport avec ce qui précède, l'abbé de Ford, Beaudouin, docteur de l'Eucharistie et de la vie en commun, nous offre le fruit de sa vie et de sa méditation dans les lignes suivantes:

"La charité a le secret de réduire à son gré en communion une propriété personnelle: non pas qu'elle détruise cette propriété, mais elle la fait concourir à la communion, à ne pas gêner cette communion, à ne pas mettre obstacle au bien de la communion. La division ou la propriété personnelle qui met obstacle au bien de la communion, est étrangère à la charité."

"Les biens spirituels divisés sont amenés à la communion de deux manières: d'abord quand ces biens qui sont départis à tel ou tel en particulier sont possédés en commun par la communion de l'amour; ensuite quand, par l'amour de la communion, ils sont aimés dans un esprit communautaire. La grâce est commune à celui qui l'a et à celui qui ne l'a pas, quand celui qui l'a, la communique à l'autre, et la possède ainsi pour l'autre, et celui qui ne l'a pas la possède dans l'autre parce qu'il l'aime." (Traité XV, sur la vie cénobitique).

Plus encore, le sens plus profond de cette nourriture partagée se comprend seulement quand nous sommes solidaires avec les membres plus pauvres et déshumanisés du corps du Christ. En effet, Lui-même nous dit: "Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre! Car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes." (Lc 13,13-14; cf. 14,21).

Notre pauvreté évangélique et monastique nous invite aussi à la solidarité avec les pauvres et à préférer les êtres brisés par notre manque d'humanité. La réponse généreuse à cette invitation n'est pas oeuvre de la chair et du sang. C'est un don du Père qui nous rend tendrement solidaires au moyen du Corps et du Sang de son Fils.

\* \* \*

La dernière Réunion Générale Conjointe a eu comme thème central "l'identité contemplative". En lisant les rapports des maisons ainsi que la "synthèse des thèmes importants et des défis communs", je ne trouve pas très souvent mention de l'Eucharistie; cependant elle n'était pas absente dans les "conférences" présentées par plusieurs supérieur(e)s. Les références sont peu nombreuses, il est vrai, mais elles sont suffisantes pour nous aider à ne pas perdre de vue ce qui est évident.

D'autre part, je suis sûr que nous sommes tous d'accord pour affirmer avec le Magistère de l'Église:

"La célébration de l'Eucharistie et la participation intense à cette célébration, source et sommet de toute la vie chrétienne, forment le centre irremplaçable et animateur de la dimension contemplative de toute communauté religieuse" (SCRIS, *Dimension contemplative* 9, 1980).

"Aucune communauté ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de l'Eucharistie; c'est donc par celle-ci que doit commencer toute éducation de l'esprit communautaire" (Vatican II, *Presbyterorum Ordinis* 6).

C'est pour ces raisons que j'ai voulu dédier cette lettre circulaire à l'Eucharistie. J'espère qu'elle servira aussi de pont et de préparation au thème central de la prochaine Réunion Générale Conjointe: "La communauté, école de charité".

En visitant les catacombes j'ai trouvé une image très ancienne: une femme avec les bras étendus en attitude orante. Elle représente Marie, l'Église, chacun de nous. Comme Jésus avec les bras ouverts sur la croix, par Lui, avec Lui et en Lui, nous devons nous offrir en sacrifice eucharistique pour que soient réunis dans la communion tous les fils et filles de Dieu dispersés.

Avec toute mon affection fraternelle, en Marie de saint Joseph

Bernardo Olivera  
Abbé Général